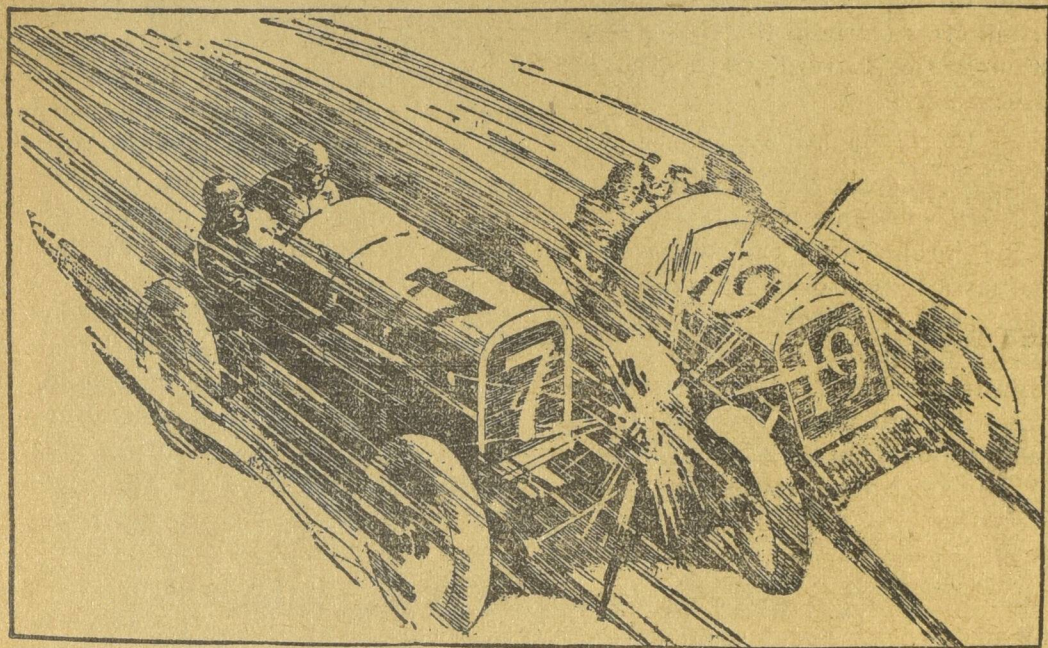


deux très riches, eussent pu se dispenser de "battre des records", de faire du 120 milles à l'heure, certains qu'un jour ils trouveraient la mort à ce jeu. Mais ils étaient ravagés par la passion de la vitesse et rien au monde n'eût pu leur fournir de jouissances plus grandes que celles qu'ils trouvaient à filer comme des bolides devant les tribunes en délire. Voler sur des nuages de poussière, quelle ivresse !

L'intrépide Boyer filait à 127 milles à l'heure, quand deux pneus se détachèrent des roues et que la légère voiture alla, après avoir bondi à soixante pieds en l'air, s'abattre en dehors de la piste, écrasant sous elle son conducteur.

Murphy mourut le 15 septembre, à Syracuse. Il avait été le champion mondial de la vitesse, en 1922, avait terminé second, l'année suivante, aux compétitions nationales américaines



L'année 1924 a été mauvaise pour les automobilistes. Trois des plus grands furent tués au mois de septembre dernier, Jos Boyer à Altoona, le jour de la Fête du Travail; Rasta, le 3 septembre, sur la piste de Brooklands, en Angleterre et Murphy, une dizaine de jours plus tard, à Syracuse. Le jour de sa mort, le malheureux Boyer venait de remporter de belles victoires. La piste d'Altoona, dans la Pennsylvanie, est, à ce qu'on dit, la plus rapide du monde.

et s'était classé premier au même tournoi, en 1924. Il avait gagné le premier prix de toutes les courses célèbres d'auto, sauf celui de la course de 500 milles d'Indianapolis. Il fut le premier des automobilistes américains qui réussirent à battre les terribles champions français sur leur propre piste—le Grand Prix de Paris. Il fut aussi le premier américain à gagner une course d'auto à Londres.

Ces trois chauffeurs défièrent la mort pendant une dizaine d'années.